

René Lew,  
le 23 septembre 2016,  
sur une question de Paul Scalzo

## Commentaire de Lacan : « La nomination est la seule chose dont nous soyons sûrs qu'elle fasse trou. »<sup>1</sup>

Je vais reprendre cette phrase de Lacan en dehors du contexte où elle fut prononcée, soit le séminaire *R. S. I.* Et je vais la reprendre bien en deçà, en termes de fonctions.

### 1. Sur le schéma fonctionnel

Une fonction en tant que telle est insaisissable, car elle n'a aucune consistance. On ne la conçoit qu'au travers de ses effets. Elle n'est qu'un passage et, selon moi, une manière de passer outre, de franchir une solution de continuité sans être arrêté par l'obstacle que celle-ci représente. En associant cette fonction à la solution de continuité (laquelle fait trou) — dont le franchissement prend tel ou tel mode définissant une variation fonctionnelle ou, disons plus exactement, telle ou telle fonction — je parle de vide opératoire.<sup>2</sup> Pour saisir ce vide en particulier sous son abord fonctionnel il faut le transposer (c'est une *Vertretung*, soit aussi une représentation, une transformation, un passage précisément<sup>3</sup>), la transposer en objet, pour le coup saisissable. En l'occurrence Frege appelle objet le parcours des valeurs que la fonction considérée peut prendre. Je dirai que ce n'est là prendre en charge l'objet que dans le registre du réel de la valeur (cela traduit pour moi le *Betrag* de Freud qui traduit lui-même<sup>4</sup> *Affektbetrag* par « valeur affective »). Avec Lacan, je développe l'objet comme tout autant imaginaire et symbolique (c'est l'homogénéité des hétérogènes à laquelle Lacan parvient en fin d'enseignement à partir du nœud borroméen). À maintenir l'accès à l'objet ainsi ouvert en termes de valeurs (ainsi la plus-value rend compte, en s'en coupant, du plus-de-jouir, *Lustgewinn* chez Freud), je parle aussi de formes de la valeur (à partir de Marx : change de forme, *Formwechsel*), s'agissant de la question des modèles, des images, des représentations, des langages formulaires et de la formalisation ; et je parle de rapports de valeurs pour considérer la place du

---

<sup>1</sup> J. Lacan, *R. S. I.*, le 15 avril 1975.

<sup>2</sup> Lire en physique Helge S. Kragh - James M. Overduin, *The weight of the vacuum*, Springer.

<sup>3</sup> G. Frege, *Grundgesetze der Arithmetik*, Olms.

<sup>4</sup> S. Freud, *G. W. I.*, p. 54, écrit en français ; in *Résultats, idées, problèmes*, t. I, « Quelques considérations pour une étude comparative des paralysies motrices organiques et hystériques », P. U. F., p. 58.

signifiant proprement dit vis-à-vis du rapport en lui-même qu'est la fonction signifiante comme telle dans sa *firstness* (Peirce) et que j'appelle « signifiante » en la rendant par là équivalente au signifiant unaire de Lacan.

Ces objets constituent l'extensionnalité de la fonction, soit l'accès qui s'ouvre à elle depuis chaque registre de la structure subjective, comme Lacan la conçoit, à mon avis à juste titre. Le signifiant proprement dit, binaire, est pour moi le signifiant saussurien, traité en objet par la linguistique, comme la formalisation appartient au mode imaginaire de l'objet. Ces extensions définissent donc les trois registres du réel, de l'imaginaire et du symbolique. En face d'eux la fonction considérée en elle-même est intensionnelle ou, disons, pointable dans un domaine intensionnel.

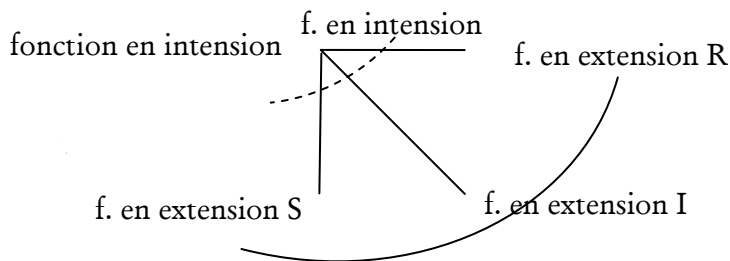


Figure 1 : Les registres de la fonction.

L'intérêt du nœud borroméen est qu'il correspond dans sa composition à une telle dialectique fonctionnelle entre intension et extensions.

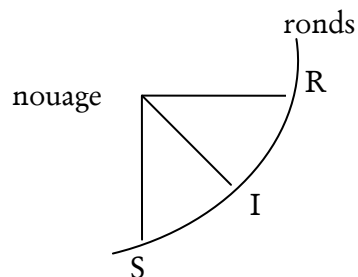


Figure 2 : Les mêmes registres repris dans des termes borroméens.

Ce schématisme nous demande donc de distinguer entre les ronds, matériels, objectalisables et objectivables, et le nouage, quant à lui proprement fonctionnel, c'est-à-dire inapparent eu égard

à la matérialité des ronds. (En médecine on distingue pareillement des troubles fonctionnels et des troubles organiques.)

Or, ce lien intension  $\rightarrow$  extensions, je le développe en paire ordonnée en ce que l'intension est proprement fonctionnelle et identique à son lien avec sa saisie extensionnelle quand celle-ci est objectalisable. Entendons bien : le nouage fait trou, car l'ensemble du nœud borroméen définit un mode de mise en forme du trou (comme, par ailleurs, le fait la bande de Mœbius). Un tel trou, dans le borroméen, est abordable depuis les 8 quadrants de l'espace tridimensionnel, correspondant aux 8 triskels (y compris le triskel extérieur) du nœud mis à plat. En réduisant le nœud au seul triskel central, cela donne :

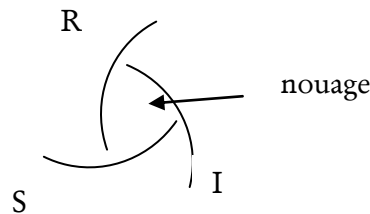


Figure 3 : Le triskel central du nœud borroméen à 3 consistances, mis à plat (ici présenté de façon dextrogyre).

En termes mœbiens, cela se présente ainsi (toujours en termes d'entour du trou) :

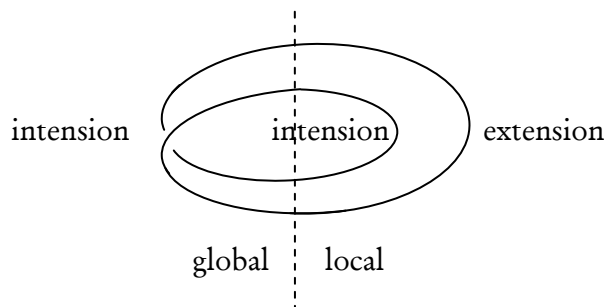


Figure 4 : La structure mœbienne d'une fonction.

## 2. Les mêmes constats s'écrivent en paire ordonnée

On passe immédiatement de ce 8 intérieur, bord d'une bande de Mœbius, à la paire ordonnée :

(f. en intension  $\rightarrow$  (f. en intension  $\rightarrow$  f. en extension)),

où la fonction en intension implique globalement le lien de différenciation qu'elle entretient localement avec la fonction en extension :

$$\underbrace{(f. \text{ en intension} \rightarrow (f. \text{ en intension} \rightarrow f. \text{ en extension}))}_{\text{global}},$$

Plus précisément, les deux mentions de la fonction en intension ne sont pas non plus identiques. La seconde correspond à l'opération fonctionnelle comme telle, proprement opératoire. Elle est inaccessible, mais non pas sans effet. Parmi ses effets, au premier chef viennent les extensions, elles saisissables, qui se distinguent donc de l'opération qu'elles matérialisent en termes d'objets. Entendons donc que l'opération fonctionnelle est un vide actif. Plus précisément un tel vide n'est que la récursivité de l'hypothétique signifiant (cette hypothèse valant la signifiante) et c'est en termes de conditionnelle irréaliste qu'elle intervient. *A contrario* la réalité est marquée par les objets que cet hypothétique de la signifiante induit. Cette seconde mention de la fonction en intension est intrinsèque à sa raison opératoire. L'hypothétique n'est rien qu'une absence prise en compte et mise en œuvre, soit un trou opératoire, non sans effets.

La première mention de la fonction en intension est par contre extrinsèque à l'opération fonctionnelle, elle n'en est que la désignation extrinsèque, exactement comme les extensions en sont le symétrique tout aussi extrinsèque (par définition pour celles-ci).

$$\begin{array}{ccc} (f. \text{ en intension} \rightarrow (f. \text{ en intension} \rightarrow f. \text{ en extension})) & & \\ = & = & = \\ \text{désignation} & \text{opération} & \text{objectalisation} \\ \text{extrinsèque} & \text{intrinsèque} & \text{extrinsèque} \end{array}$$

Reste à définir cette désignation extrinsèque de l'opération intrinsèque, celle-ci induisant une objectalisation elle-même extrinsèque. Cette désignation est paradoxale d'être à la fois extrinsèque et néanmoins intensionnelle. Comme intensionnelle, c'est bien un vide inaccessible, un trou symbolique, une véritable fonction distincte d'elle-même (comme c'est le propre de la signifiante), mais revenant asphériquement sur elle-même pour pointer son évident.

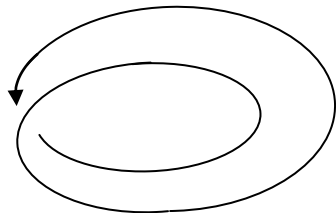
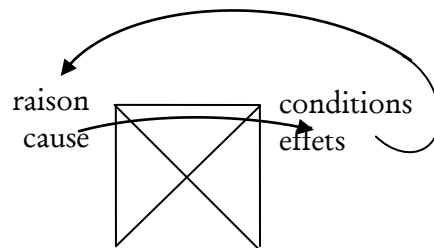


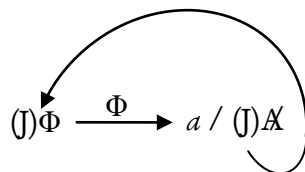
Figure 5 : L'organisation asphérique (et imprédictive) d'une fonction.

Elle échappe ainsi à elle-même et tout autant elle échappe *dans* ce qu'elle produit. C'est à ce niveau productif de la fonction que je situe la nomination qui, elle-même fonctionnelle, vise le lien de la fonction à l'objet et rend compte à la fois de ce lien qu'elle désigne donc dans le présent, l'actualité de son effectuation, mais aussi le passé de ce qu'elle cherchait à pointer et le futur de ce qu'elle induit ainsi. Je dis bien que la fonction de nomination ne cherche pas tant à désigner directement un objet, mais elle désigne le lien fonctionnel en cause dans la réalisation (dans tous les sens du mot) de l'objet, et en particulier elle indique le désir sous-jacent à l'intérêt dévolu à cet objet par le sujet.

C'est en cela que cette fonction de nomination implique le trou qui la rend active : elle intervient comme cause du désir. L'objet  $a$  n'est ainsi que la désignation de la nomination revenant sur elle-même pour en devenir cause, en place de la raison (déterminante) des choses. Une dialectique cause/effets remplace ainsi en sens inverse une dialectique raison/conditions.

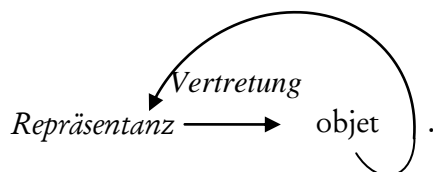


Mais cet aller-retour reste mœbien, un décalage (comme *Entstellung*) intervenant dans cette détermination de l'imprédictivité fonctionnelle du désir. Cela peut se donner aussi en termes phalliques de jouissance,

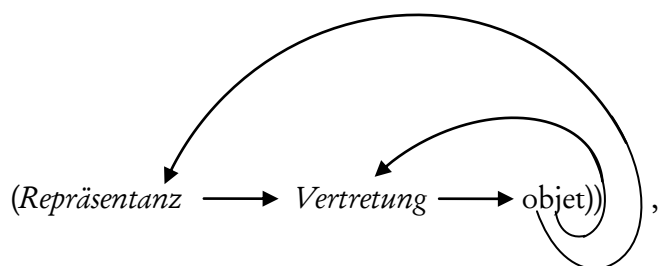


où l'on a donc  $\Phi \times \Phi \rightarrow a$ ,  
 $\Phi^2 \rightarrow a$ ,

comme le spécifie l'aller-retour de la pulsion :



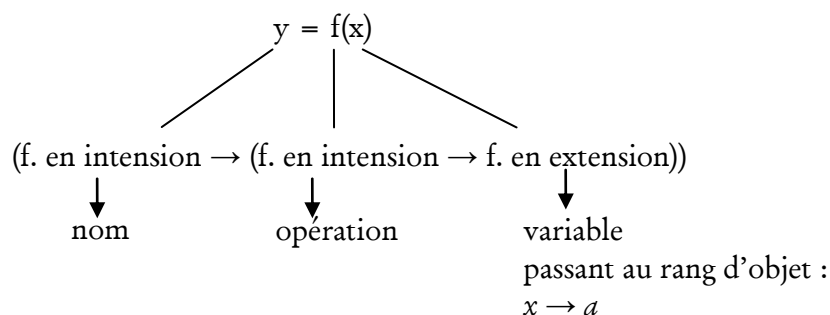
En termes de paire ordonnée, cela donne :



où l'objet  $a$  apparaît bien être plus-de-jourir.

### 3. L'écriture de la nomination

Mais une fonction n'est pas uniquement désignable par son nom.



On peut en écrire la raison opératoire sous l'angle de cette « équation » (au sens propre), telle que son nom « vaut » cette raison opératoire en ce qu'elle implique des objets. La nomination fait trou à être productive, elle implique un trou opératoire, symbolique, mais de là aussi un trou réel : celui que l'objet suscite à repousser les limites de sa place dans l'espace réel auquel il appartient. Ainsi de la naissance d'un enfant qui fait son « trou » dans la famille. Et c'est ce trou complexe qu'on écrit — à condition de ne pas prendre (malgré l'assertion de Lacan) le pictogramme du nœud borroméen pour une écriture. Alors la nomination — comme trou — a la valeur du blanc qui entoure la lettre, celle-ci étant prise en objet. En cela c'est effectivement identique au nœud borroméen. C'est souligner — par cette fonction de nomination — l'importance du vide pour impliquer les glissements signifiants qui sont représentance. Et par là-même la nomination pointe — au travers du trajet réversif de la fonction — l'objet dont la pulsion fait le tour en le ratant, elle le désigne indirectement, tout en lui accordant son statut

d'objet. Lacan le souligne à propos du pot de moutarde<sup>5</sup> en en faisant valoir le vide. Ainsi la nomination ne se contente pas de désigner le vide fonctionnel, elle est elle-même un tel vide et elle entraîne sa mise en œuvre comme vide opératoire.

Le nom donné à chaque rond, soit la différenciation des registres de la subjectivité, assure l'organisation borroméenne comme mode de spécification (d'entour et d'organisation) d'un trou. En quelque sorte la nomination fonctionne comme l'homogénéité (ils sont tous nommés...) et l'hétérogénéité (... mais nommés différemment) du nœud borroméen : homogénéité du vide et hétérogénéité de ses consistances en leur lien spécifique.

En substance le nouage est une fonction, et elle est comme telle nomination et trou.

C'est aussi à faire valoir la borroméanisation comme un non-rapport qu'on peut faire saisir en quoi un non-rapport est productif dans sa continuité avec un rapport (et par là une relation et donc une fonction).

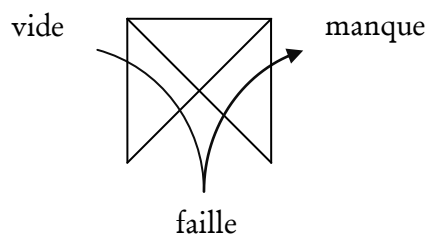


Figure 6 : Trajet du non-rapport.

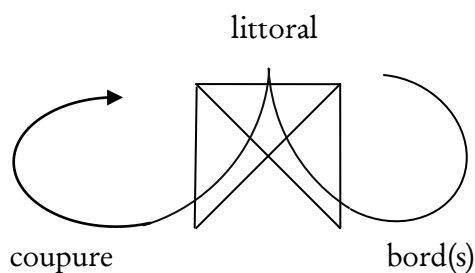


Figure 7 : Trajet du rapport.

<sup>5</sup> Je ne reprends pas ici cette question qui court dans les séminaires de 1960 à 1974.